

# Lettre de Voltaire à D'Alembert et Condorcet, 10 septembre 1775

Auteur : Voltaire

## Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Informations sur le contenu de la lettre

IncipitLe vieux Raton se cache dans son coin derrière les Bertrands.

Résumé

- A envoyé par Devaines un mém. à Turgot pour rendre les Etats de Gex indépendants de la ferme générale
- a été examiné par Trudaine
- peut-on le soutenir ? Cabale contre Turgot. [D'Al., Etallonde] et Fréd. II. Discours de Guibert et La Harpe. Neufchateau. Recevra le marquis de Montesquiou. Abolition de l'esclavage, Turgot, Malesherbes. A donné des prix : médaille représentant Turgot gagnée par Mme de Saint-Julien.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire75.61

Identifiant1616

NumPappas1496

## Présentation

Sous-titre1496

Date1775-09-10

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best.19653

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert et Condorcet

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français

Source original, d., 4 p.

Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f 186-189

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

50.

10<sup>e</sup> 7<sup>me</sup> 1775.

188

Le vieux Laton se cache dans un coin doré  
les Bertrand. il leur écrit à tout de suite, et vous  
ce qu'il leur manda en miaulant.

1<sup>o</sup> Il est fort étonné que soit ce d'Éléger brutalement  
contre la plus innocente de toutes les plaques, et  
laquelle n'est qu'à la louange du meilleur ministre  
que la France ait jamais eue.

2<sup>o</sup> Laton est occupé de plus d'un mois à tirer des  
marcs d'un brazier bien chaud; ces marcs sont la  
liberté et le bonheur de la petite province. le brasier  
est la forme générale. Les pauvres sont ceux qui  
doivent payer les marcs. Le ministre a chargé  
M<sup>r</sup> De Trudaine de les faire braver sur la table.  
il y a un mois qu'ils cuisent, et ils n'ont point osé  
s'en élever. Le fait est que Laton a écrit à M<sup>r</sup>  
Carnot par M<sup>r</sup> De Vainas un mémoire de nos petites  
états de ces deux mois à remettre à l'abolition  
des Corvées. en remerçant le ministère, pour nous  
rendre indépendants des formes générales, en

annoncent la nature de leurs services, de leurs  
grâces gardées sur toutes presque inaccessibles, etc  
en proposant de bien paier le roi, sans faire paier  
separément par vingt familles qui en accomplissent  
la moitié.

M. Lurort a fait examiner notre mémoire par M.  
de Trudaine. celui cy connaît parfaitement notre  
affaire; il nous a fait les propositions les plus justes,  
nous les avons acceptées avec transport; nous en  
attendons l'effet pour la fin de ce mois, sans quoi nos  
affaires seraient brulés, et ne seraient pas  
rangées. M. De Vaince en est-il informé?  
M. Dupont qui loge je crois chez M. le  
Contrôleur général y peut-il quelque chose dans  
cette affaire? N'importe Bertrands peuvent il en  
parler?  
La cabale infame contre M. Lurort serait elle  
puissante? on voit les choses tout de travers à  
cent lieues de la capitale.

Je remercie tendrement le Bertrand de  
l'Académie française, de ce qu'il veut bien écrire  
encore en faveur du jeune martyr. les Lettres

encourageront le Roi de Prusse à faire une action  
digne d'un monarque qui veut être philosophe. un  
mot écrit à propos de la main d'un tel Bertrand  
suffit son homme dans le chemin de la patrie.  
mon jeune martyr arrivera probablement à Sedan  
avec la lettre du généreux Bertrand.

- 4. Je n'ai point vu le fidèle de M. Guibert, mais  
je suis bien content de celui de M. de La Roche.
- 5. Je ne suis à ce jour, le nom de M. de La Roche est en  
Lorraine ou à Paris.
- 6. L'ami tout malin que'il est receve M. le  
Marquis de Montepiquen comme il le doit.
- 7. Nous avons de grandes desirons pour l'abolition entière  
de l'esclavage. nous devons peut être ce grand bienfait  
à l'impitoyable de l'arrêt du parlement de Bordeaux.  
Nous espérons après beaucoup de petit nous de prindant  
de agression. charoi, autre fois par Louis 14 de donner  
un édit en faveur de l'humanité contre la tyrannie, et  
surtout contre la tyrannie monarchale. Le succès de  
cette grande entreprise doit être réservé à M. Lurort  
et à M. de Malherbes.

Raton j'ai eu de deux petites lettres latines devant  
ses chers et illustres Bertrands.

Le 1<sup>er</sup> nous avons donné des prix dans notre séance  
comme à l'académie. la jouëte a été à coup de fusil,  
cela étoit fort bête, le prix étoit une médaille d'or  
représentant M<sup>rs</sup> Turcot, jouée au Lutin. Mad<sup>e</sup>  
de St. Julien, qui fit comme un garde-chasse, a gagné  
le prix. elle porte le Turcot à la boutonniere  
de son habit damasquiné.